

Bonjour,

Nationalité française, résidente au Québec pendant 2 ans, sûrement résidente permanente dans un futur proche, mais surtout citoyenne du Monde.

Je vous écris ce message afin de me joindre aux autres citoyens, scientifiques et économistes qui essaient de faire entendre leurs voix et faire comprendre que le projet de GNL-Québec (projet Gazoduc et le projet Energie Saguenay) n'est absolument pas une bonne chose. Ni pour l'environnement, ni pour les citoyens.

Par où commencer pour justifier que ce projet a faux sur toute la ligne ?

Que le fait que GNL se justifie par une avancée vers les énergies vertes mais des énergies renouvelables comme l'éolien et le solaire existent déjà, sont déjà utilisées en remplacement du charbon et sont déjà concurrentielles au niveau des prix. Plus d'énergie ne signifie que plus d'émissions de gaz à effet de serre. N'oublions pas que le gaz naturel reste une énergie fossile. Dans ce cas notamment on est sur environ 85% de fracturation hydraulique, « un procédé controversé pour cause d'impacts sur le paysage, de fuites, de contamination potentielle des nappes phréatiques, de non-durabilité du processus et d'instabilité des sols » (source : [equiterre.org](http://equiterre.org))

Nous sommes dans une crise du climat. Le Canada a signé les accords de Paris et ce n'est absolument pas les projets de GNL qui vont aider à atteindre les objectifs et engagements du pays.

La combustion du pétrole, du charbon ET du gaz est le principal responsable du réchauffement climatique.

Quelques chiffres qui font grincer des dents : le gaz qui serait liquéfié, c'est du méthane, 84 fois plus polluant que le CO2. C'est-à-dire que si l'on calcule les émissions totales du projet (de l'extraction à la consommation), on parle de l'équivalent de minimum 46 millions de tonnes de CO2 à chaque année. L'équivalent de 60% des émissions annuelle du Québec. La consommation de 10 millions de voiture par an. Impressionnant n'est-ce pas ? (Source : La Coalition Fjord au Saguenay, le collectif citoyen abitibien Gazoduc, parlons-en !, Le Pacte Pour la Transition et GMob)

Nous ne sommes donc pas dans une marche VERS des énergies plus vertes, mais dans un grand bond contre.

La construction du gazoduc relié au projet engendrera également la destruction de nombreux milieux et habitats naturels.

Et que dire des navires pour transporter ce gaz liquéfié, des mastodons parmi les plus grand navires au monde, qui menacent le paysage et la faune si riche du fjord et de l'estuaire. Des bateaux qui vont doubler le trafic maritime dans le fjord.

Dois-je rappeler qu'il existe une population d'environ 900 bélugas, résidente de ce bel endroit qui est le Parc Marin du Saguenay-Saint-Laurent. Un parc marin, l'unique parc marin du Québec, zone protégée de conservation dans laquelle on veut encore faire naviguer plus de cargos qu'il n'y en a déjà ? Un trafic maritime perturbant déjà les mammifères marins, de par les collisions et le bruit engendré notamment. Comment peut-on créer un Parc Marin et pourtant autoriser ce projet GNL-Québec ? Un peu paradoxal tout ça...

Le Québec à la chance d'avoir ces magnifiques mammifères marins, la population de bélugas la plus au sud que l'on peut retrouver mais qui est déjà en danger et considérée en voie de disparition. Le nombre de cette population de béluga stagne, il a du mal à augmenter car ces animaux font déjà face à de nombreux défis. Le fjord restait un refuge acoustique pour le béluga, mais il ne le sera plus. Il faut protéger leur habitat afin que la population augmente et se rétablisse. Les mortalités chez les nouveaux-nés et chez les mères mortes en couche sont de plus en plus importantes et cela est en grande partie dû à des stress pouvant notamment être causés par la pollution sonore et le dérangement dû au trafic maritime. Le fjord étant un habitat essentiel, privilégié pour les naissances et l'élevage des jeunes.

Un programme de rétablissement (Programme de rétablissement du béluga (*Delphinapterus leucas*), population de l'estuaire du Saint-Laurent au Canada) a été rédigé en 2012 par le ministère Pêches et Océans Canada en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP). Ce programme vise à la mise en place de mesures de protection de son habitat essentiel. Paradoxal avec le projet GNL encore une fois...

Sans oublier les autres dérangements aux autres espèces comme les poissons (proies notamment pour nos bélugas...), ou les autres espèces de baleines côtoyant le fjord, l'estuaire et le golf du Saint-Laurent. A-t-on besoin de préciser qu'il faut préserver ses mammifères marins et ce riche écosystème qu'est l'estuaire ? Que les baleines vivantes ont plus de valeur que mortes, écologiquement et monétairement parlant ?

Devrais-je aussi mentionner les baleines noires, figurant parmi les espèces de grandes baleines les plus menacées au monde et dont la population est estimée à seulement 400 individus ? Ces baleines qui arrivent de plus en plus dans le golfe (dû aux déplacement de leurs proies à cause du réchauffement climatique) dont le nombre de morts est important depuis ces cinq dernières années, notamment à cause de collisions avec des navires. Et encore une fois, le projet GNL ne va faire qu'augmenter le trafic.

On ne rajoute pas à tout cela le danger d'un gaz hautement inflammable... Et des retombées économiques non prouvées, aucun contrat n'existant avec de potentiels acheteurs, ne faisant pas de GNL-Québec un projet réellement pérenne et donc pouvant bénéficier directement à la région. Ni au Québec et Canada, les principaux bénéficiaires de ce projet étant des multinationales américaines...

Pierre Fitzgibbon a annoncé que « le gouvernement du Québec est favorable au projet dans la mesure où la population l'accepte ». Et bien la population ne veut pas de ce projet. L'environnement encore moins.

Le Québec mérite mieux!

L'Abitibi, la Mauricie, le Saguenay méritent mieux!

Nos bélugas méritent mieux, notre fleuve et notre fjord méritent mieux!

Dites NON à GNL Québec, NON à Gazoduq!

S'il-vous-plait, ne laissez pas ce projet se faire !

Merci,

Cordialement,

Mélanie Baudet

Guide-naturaliste sur les croisière aux baleines